

Exposition Céline LAGUARDE

au Musée d'Orsay

(du 24-09-2024 au 12-01-2025)

(un rappel en photos personnelles de la totalité -sauf quelques oubliés- des œuvres présentées)

Au début du XX^e siècle, Céline Laguarde s'est imposée comme une figure internationale du premier mouvement artistique de l'histoire de la photographie, le pictorialisme. Son œuvre sort aujourd'hui d'un siècle d'oubli.

L'exposition est rendue possible par la mise au jour progressive du fonds personnel de l'artiste, presque intégralement inédit et recomposé dans les collections du musée d'Orsay entre 2017 et 2024. Est ainsi révélée une œuvre d'une qualité, d'une variété et d'une longévité insoupçonnées. Portraits, études de figures et paysages permettent de mesurer la réputation de virtuose acquise par la photographe dans le domaine des procédés pigmentaires, encore considérés aujourd'hui parmi les techniques de tirage les plus complexes et sophistiquées.

À travers plus de cent trente épreuves originales de l'artiste, ponctuellement mises en regard de photographies de contemporains masculins et féminins, l'exposition donne à voir les évolutions et permanences, les influences et dialogues mais aussi l'originalité et les spécificités qui caractérisent l'œuvre de Laguarde.

Cette rétrospective, la première consacrée à Céline Laguarde, est aussi la première dédiée à une artiste photographe française ayant été active avant 1914. Elle invite à une véritable redécouverte : celle d'une femme photographe ayant atteint un degré de reconnaissance alors unique et sans précédent en France depuis l'invention du médium, mais aussi, et surtout, celle d'une artiste déjà considérée, de son vivant, parmi les photographes majeurs de son temps.

Commissariat

Thomas Galifot, conservateur en chef Photographie

En quelques dates

1873

Naissance de Céline Laguarde le 2 novembre à Biarritz dans une famille de rentiers. Sa mère est la fille d'un tailleur de pierres. Son père, fils d'aubergistes, s'est retiré de son commerce prospère établi à Bayonne. Il décède lorsque sa fille atteint ses 3 ans.

Vers 1895

La veuve et sa fille quittent Biarritz pour Paris, y rejoignant la famille basque de son parrain décédé, les Irigoin-Guichandut.

1897

Les deux familles s'installent à la « villa des Pins » à Aix-en-Provence.

1898

Premiers témoignages d'une pratique intense de la photographie par Laguarde, mais aussi de ses talents de pianiste, très appréciés du « Tout-Aix » et des cercles intellectuels et artistiques de Provence.

1901-1902

Première participation au Salon du Photo-Club de Paris. Nomination comme membre correspondant de cette association, porte d'accès à une carrière nationale et internationale en Europe et aux États-Unis.

1902

Élève de Robert Demachy, Laguarde se convertit au procédé pigmentaire à la gomme bichromatée.

1904-1906

Devient membre du Photo-Club de Marseille et membre d'honneur de la Société photographique de Marseille.

1906

Adopte le nouveau procédé aux encres grasses (huile directe).

1907

Reçoit les Palmes académiques en tant qu'« artiste peintre et photographe gommiste »

Vers 1910

Début d'une intense complicité créatrice avec deux jeunes Aixois, le compositeur Darius Milhaud et le poète Léo Latil. Celle-ci est notamment stimulée par une admiration commune pour le poète Francis Jammes, ami de Laguarde.

1911

Exposition monographique organisée par le Photo-Club de Nice au casino municipal de la ville.

1913

Se convertit au procédé aux encres grasses du report d'huile.

Mariage le 24 novembre avec le Suisse Édouard Bugnion, bientôt professeur honoraire de l'université de Lausanne, et éminent entomologiste.

1914

Effondrement du milieu pictorialiste français du fait de la guerre.

1915

Début d'une pratique de la microphotographie scientifique en lien avec les recherches de son mari.

Devient une pionnière en France du « batik d'art », méthode de décoration par teinture de pièces textiles.

1915-1930

Continue d'exposer ponctuellement aussi bien à Nice, à Aix-en-Provence que, pour la dernière fois de sa carrière, au Salon des « Camera Pictorialists of Los Angeles ».

1930-1937

Dernières œuvres pictorialistes et microphotographies scientifiques connues.

1939

Mort d'Édouard Bugnion.

1942-1945

Séjour en Suisse qui se transforme en exil forcé. Se consacre à sa passion pour la musique.

1948-1949

Après avoir vendu tous ses biens immobiliers en partie réquisitionnés, quitte Aix-en-Provence et établit sa résidence à Lausanne, tout en contractant un bail auprès de l'abbaye de Saint-Maurice d'Agaune.

1950

Inauguration du grand orgue de la basilique de Saint-Maurice, fruit d'un mécénat exceptionnel de Laguarde.

1961

Mort de Céline Laguarde le 21 mai à Lausanne.

La reconstitution du fonds personnel de Céline Laguarde dans les collections du musée d'Orsay

1978-2005

Réapparitions ponctuelles de la figure de Laguarde grâce à sa fortune critique et aux nombreuses reproductions de ses œuvres entre 1901 et 1914.

2013-2015

Redécouverte d'une première partie du fonds d'œuvres originales de l'artiste - resté largement inédit et conservé auprès d'elle jusqu'à sa mort - dans le cadre de la préparation de l'exposition « Qui a peur des

femmes photographes ? 1839-1919 » (musée de l'Orangerie, 2015). Quatre de ses épreuves sont exposées à cette occasion.

2017

Acquisition de la quasi-intégralité de ce premier ensemble. Jusqu'à cette date, aucune photographie originale de Laguarde n'était conservée dans les collections nationales.

2022

Redécouverte de la seconde partie du fonds de l'artiste.

2024

Acquisition de l'intégralité de ce second ensemble. Le corpus légué par la photographe est ainsi recomposé au sein des collections nationales. Celui-ci est complété par l'acquisition d'épreuves données par l'artiste à ses proches de son vivant, dont quatre provenant de l'ancienne collection Darius Milhaud, et d'une autre exceptionnellement retrouvée sur le marché de l'art. L'ensemble aujourd'hui conservé par le musée d'Orsay, unique au monde, réunit plus de 200 pièces, dont une large sélection est dévoilée pour la première fois dans cette exposition.



Attribué à Jules Chéret (1836-1932), ill. - impr. Camis, Paris

Première exposition internationale de photographie et des industries qui s'y rattachent

1892

Lithographie

Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la photographie



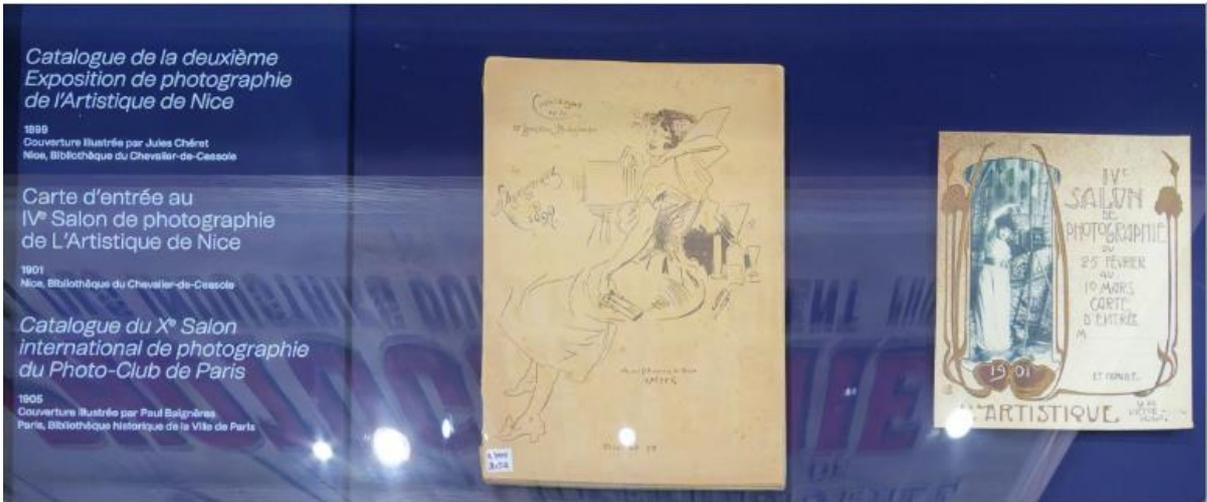
Henry de Renaucourt, ill. - impr. Chaix

XIe Salon international de Photographie, Photo-Club de Paris

1906

Lithographie

Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la photographie





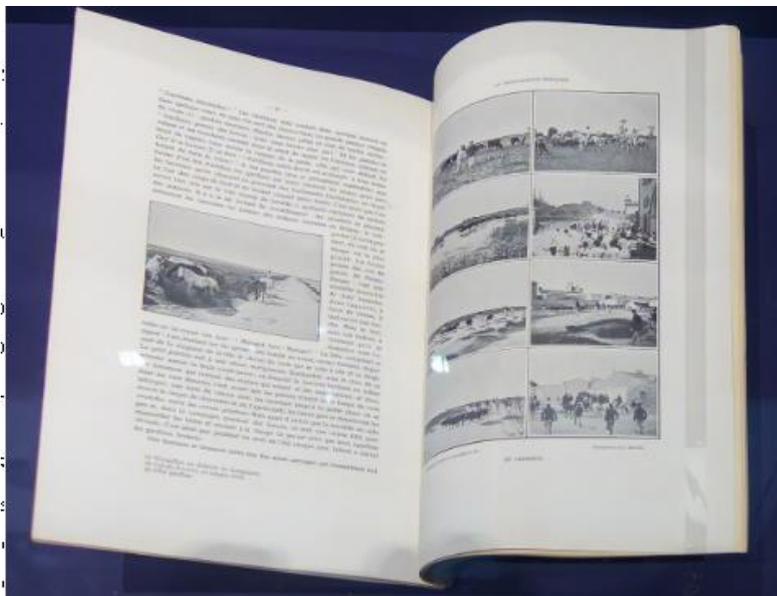
Céline Laguarda (1873-1901)

Une passerelle trop chargée, parc de Michel-Pacha à Tamaris [autoportrait avec Jeanne, Paul, Marie et Henri Irigoïn-Guichandut] Quai Cronstadt, Toulon

AOÛT 1899
Épreuves photomécaniques
Le Photographie française, novembre 1899
(« Concours de photographie instantanée », comprenant également des clichés de Mlle de Sainte-Marie)
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la photographie

Photographies instantanées : le marquis Folco de Baroncelli sur la plage, gens du voyage aux Saintes-Maries-de-la-Mer, marines, modèle vêtu à l'orientale, vues d'Aix-en-Provence, excursions et paysages alentours, chats

1899-1902
Cyanotypes, épreuves gélatino-argentiques, épreuves à la gomme bichromatée
Album de photographies de la famille Irigoïn-Guichandut
Collection particulière



Céline Laguarde (1873-1961)

En Camargue (série d'instantanés)

Vers 1900

Épreuves photomécaniques

En illustration de : Marquis Folco de Baroncelli, « En Camargue

La Photographie française, avril 1901

Paris, Bibliothèque Forney



Attribué à Céline Laguarde (1873-1961)

Marie Irigoïn-Guichandut
et ses filles Jeanne
et Marie (Mamy), Paris

1895
Épreuve gélatino-argentique
Collection particulière



Attribué à Céline Laguarde (1873-1961)

La villa des Pins, Aix-en-Provence

1898
Aristotype à la gélatine
Collection particulière



Céline Laguarde (1873-1961)

Paul Irigoïn-Guichandut posant
dans l'atelier en plein air aménagé
dans la cour de la villa des Pins

Vers 1900
Épreuve gélatino-argentique
Collection particulière

Céline Laguarde (1873-1961),
avec l'aide de Pierre Irigoïn-Gulichandut (1887-1980)
ou Henri Irigoïn-Gulichandut (1885-1988)

**Céline Laguarde avec Jeanne,
Marie (Mamy) et Paul Irigoïn-
Guichandut dans le parc
de la villa des Pins**

1898
Aristotype à la gélatine
Collection particulière

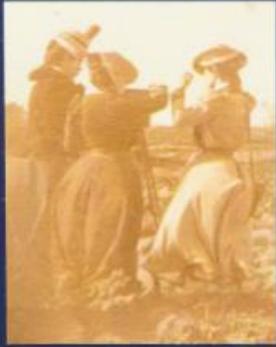


DÉTAIL

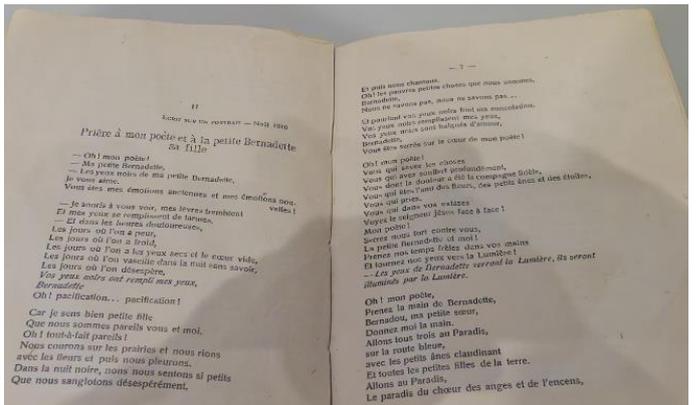
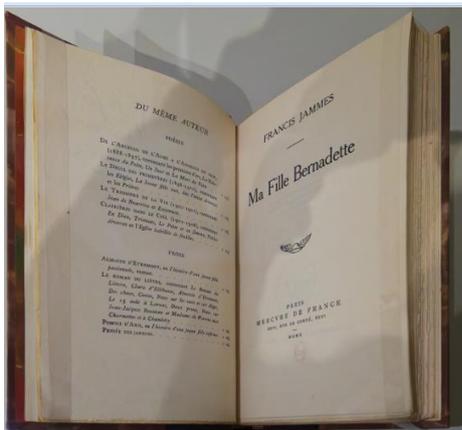
Auteur inconnu

**Céline Laguarde photographiant,
entourée de deux amies**

Vers 1899
Aristotype à la gélatine
Collection particulière



DÉTAIL



Francis Jammes (1868-1938)

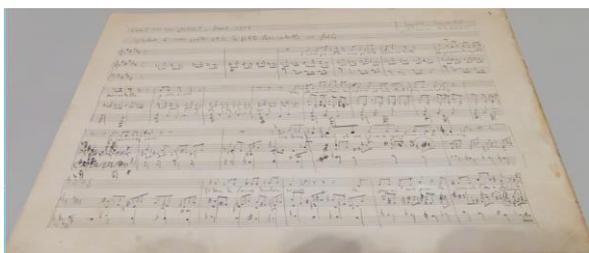
Ma fille Bernadette

Paris, Mercure de France, 1910
Paris, Bibliothèque nationale de France,
Réserve des livres rares

Léo Latil (1890 -1915)

**« Prière à mon poète et
à la petite Bernadette sa fille »
(écrit sur un portrait,
Noël 1910)**

Léo Latil, *Poèmes*, [Rio de Janeiro] 1917
Paris, Bibliothèque nationale de France,
département Littérature et art



Darius Milhaud (1892-1974), musique
Léo Latil (1890 -1915), poème

**Prière à mon poète et
à la petite Bernadette
sa fille (écrit sur un portrait,
Noël 1910)**

3 janvier 1911
Partition, manuscrit autographe dédié à Céline Laguarde
Aix-en-Provence, Bibliothèque Méjanès



Jules Chéret (1836-1932)

Études de femme et de main (portrait de Céline Lagouarde au piano ?)

9 décembre 1911

Fusain et craie blanche sur papier

Dédicacé b.d. : « À Mlle Lagouarde un excellent
[souvenir ?] »

Collection particulière



Berta Mützenberg-Häsler (1889-1988)

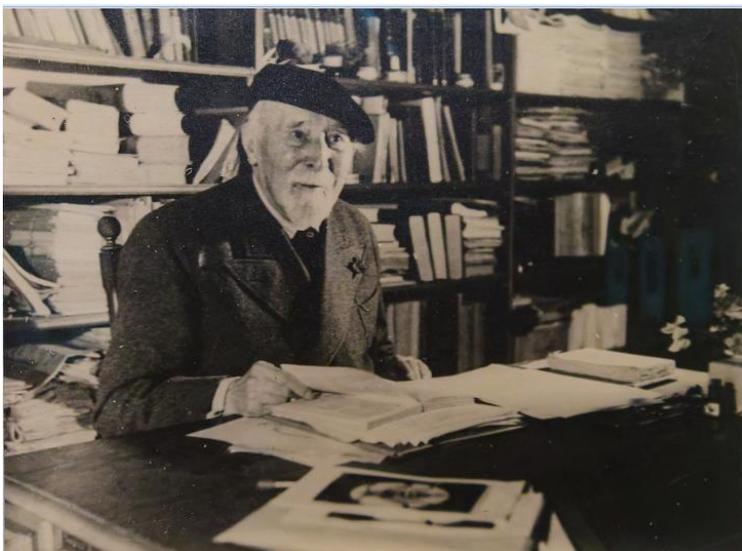
Céline Lagouarde au piano avec deux femmes

Vers 1922

Dessin à la mine de plomb sur papier

Chavannes-près-Renens, Archives cantonales
vaudoises (Suisse),

PP 771/809/1



Attribué à Céline Laguarde (1873-1961)

Le Professeur Édouard Bugnion
à son bureau, villa « La Luciole »
(microphotographies de Céline
Laguarde au premier plan)

Vers 1936
Épreuve gélatino-argentique
Chavannes-près-Renens,
Archives cantonales vaudoises (Suisse),
PP 771/1118



Attribué à Jeanne Irigoïn-Guichandut (1883-1973)

La famille Irigoïn-Guichandut
chez les Bugnion Laguarde
à Villard-sous-Blonay, Suisse
(Céline Laguarde à l'arrière-plan,
au centre)

25 juillet 1914
Aristotype à la gélatine
Collection particulière



Auteur inconnu

Le couple Bugnion Laguarde

Vers 1930
Épreuve gélatino-argentique
Collection particulière

« La spirituelle artiste française qui rivalise avec les plus beaux noms masculins de la France photographique », *Fotografia artistica*, octobre 1909

De 1901 à 1914, Laguarde est presque systématiquement représentée dans les plus importantes expositions d'art photographique organisées en France, en Europe et aux États-Unis, ainsi que dans plusieurs Expositions universelles. Au sein des délégations constituées par le Photo-Club de Paris pour l'étranger, la photographe est très souvent la seule ambassadrice de l'école pictorialiste hexagonale. Pendant cette quinzaine d'années, les revues spécialisées reproduisent luxueusement et abondamment ses œuvres.

Cette carrière apparaît d'autant plus exceptionnelle qu'elle est menée par une Française établie en province. Tout aussi notable est le fait que le succès international rencontré par Laguarde ne l'ait jamais éloignée de son ancrage provençal. Cette fidélité se révèle gratifiante : l'artiste se voit accorder l'honneur d'une grande exposition monographique à Nice en 1911, suivie de deux autres dans la même ville en 1915 et 1921.

Laguarde face à ses contemporaines

Lorsqu'elle ne les transforme pas en êtres fictionnels nimbés de spiritualité, Laguarde collabore avec ses modèles pour proposer des incarnations multiples de la femme « modern style ». En investissant cette thématique courante dans la production pictorialiste hexagonale, la photographe artiste est de fait l'une des premières, en France, à saisir l'opportunité de livrer sa vision des femmes de son temps. Celle-ci, par définition alternative, renvoie à une expérience à la fois intimement vécue par elle et partagée avec ses modèles qui, non professionnels, sont presque tous issus de la haute société aixoise, catholique et conservatrice. Comme ses consœurs parisiennes, Laguarde sait tirer parti de cette complicité autant que de l'accès privilégié au modèle enfantin.

Au-delà de sa personnalité singulière, le sexe de la photographe mais aussi le contexte géo-social et culturel propre à sa création ont eu des conséquences sur les modalités de production et de réception des œuvres, elles-mêmes conditionnées en retour dans ce qu'elles pouvaient ou non représenter et dans la manière de le faire. Si, chez quelques « Photo-Clubmen », on peut retrouver le parti pris de gravité invariablement adopté par Laguarde, la différence majeure tient au fait que dans son cas, cette vision n'est jamais contrebalancée par son pendant léger voire grivois. Absence de séduction, simplicité, réserve et humilité des attitudes..

Les femmes vues par Laguarde, faussement indifférentes lorsqu'elles n'ignorent pas superbement le spectateur, sont actives, pensantes, concentrées.



Céline Laguarde (1873-1961)

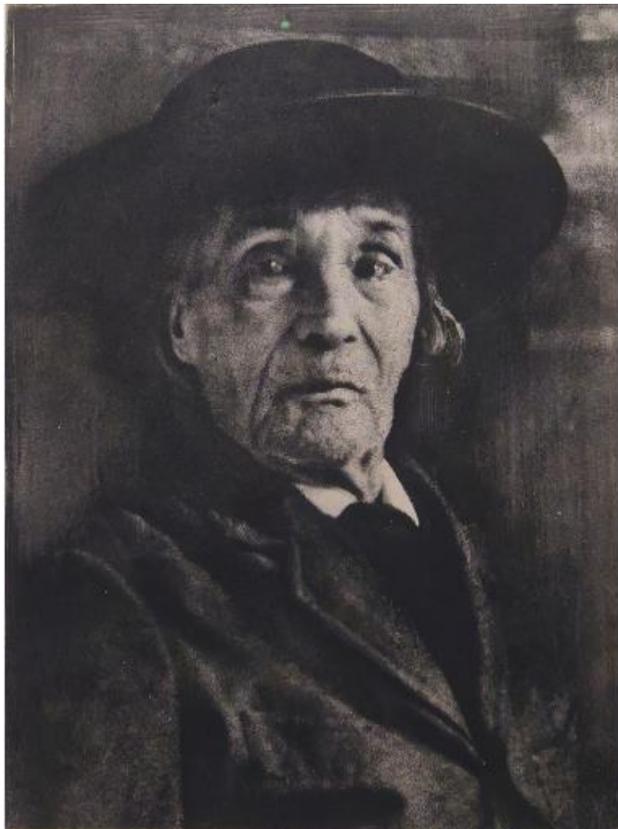
Portrait de Charles de Saint-Cyr

1911-1913 (tirage vers 1913 ou après)

Épreuve aux encres grasses (report d'huile)

Achat, 2017

RF.MO.PHO.2017.4.97



Céline Laguarde (1873-1961)

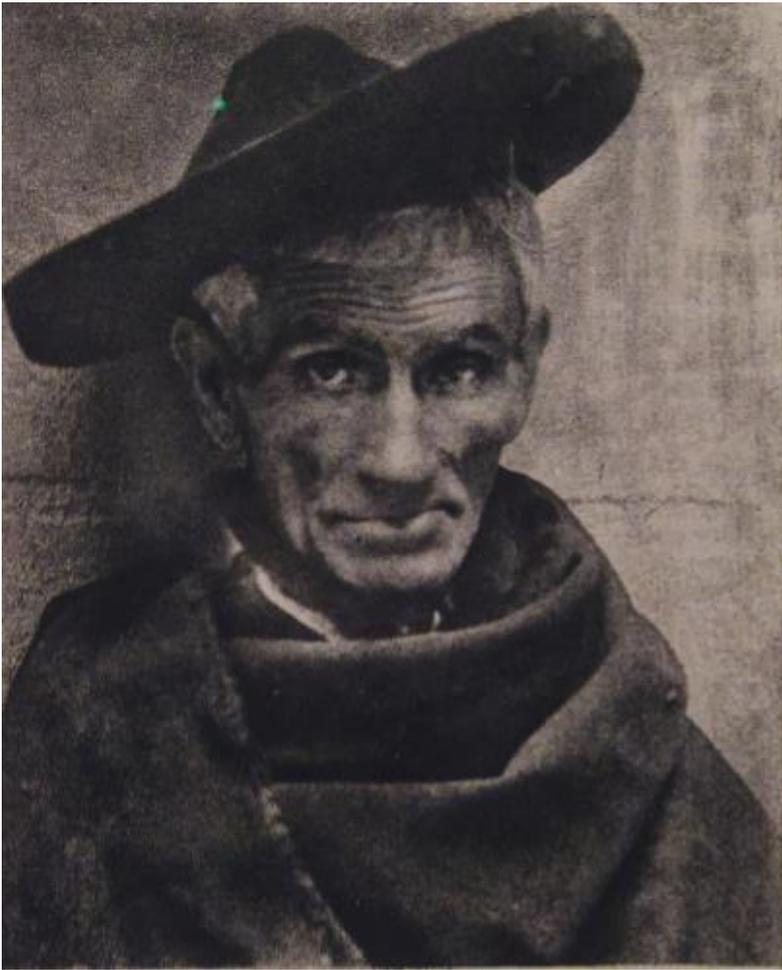
Portrait de l'entomologiste Fabre

Novembre 1913 (tirage entre 1914 et 1921)

Épreuve aux encres grasses (report d'huile)

Achat, 2024

RF.MO.PHO.2024.1.30



Céline Laguarde (1873-1961)

Francisco

1913 (tirage entre 1914 et 1929)

Épreuve aux encres grasses (report d'huile)

Achat, 2017

RF.MO.PHO.2017.4.107



Gertude Käsebier (1852-1934)

The Red Man

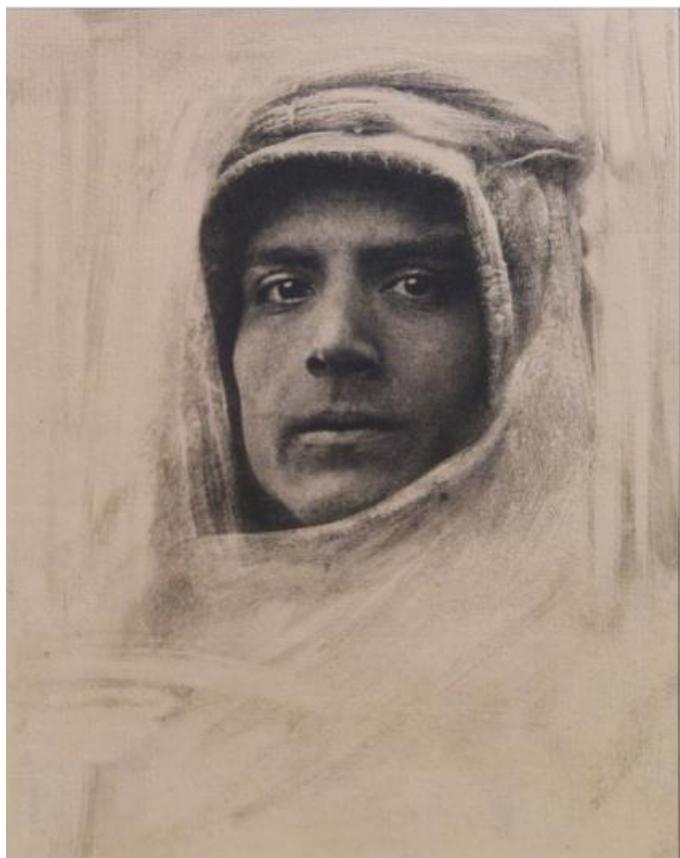
1903 (prise de vue vers 1900)

Héliogravure

Extrait de : *Camera Work*, n° 1, janv. 1903, pl. V.

Don de Minda de Gunsburg par l'intermédiaire de la SAMO

PHO 1981 22 5



Céline Laguarde (1873-1961)

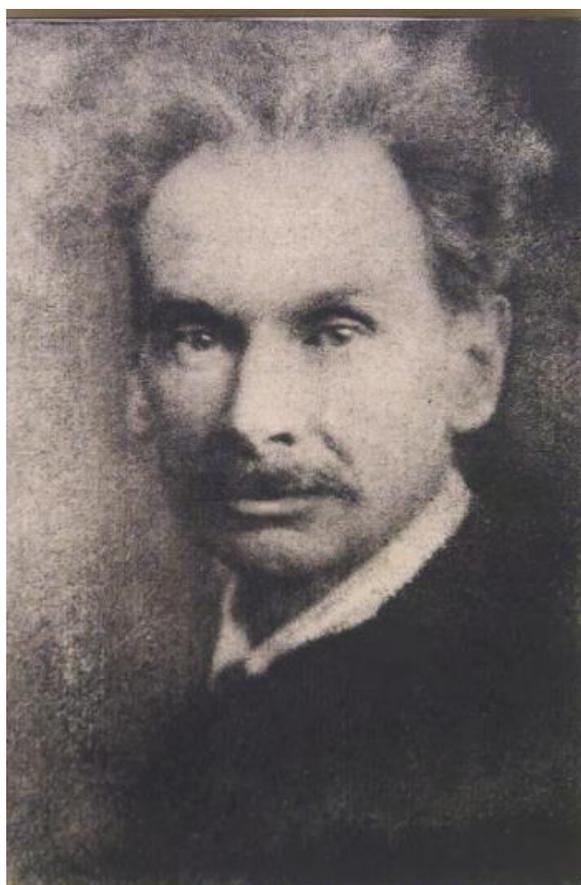
Portrait de Léo Latil en costume oriental

1913 (tirage de 1914 ou après)

Épreuve aux encres grasses (report d'huile)

Achat, 2017

RF.MO.PHO.2017.4.84



Céline Laguarde (1873-1961)

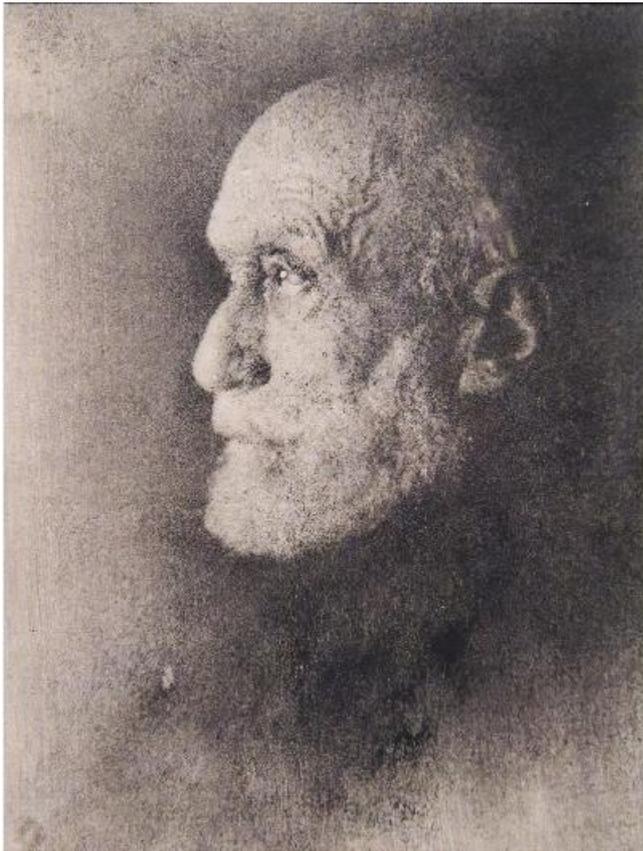
Portrait de Charles Géniaux

Vers 1925

Épreuve aux encres grasses (report d'huile)

Achat, 2024

RF.MO.PHO.2024.1.27



Céline Laguarde (1873-1961)

Portrait d'Auguste Forel

1924

Épreuve aux encres grasses (report d'huile)

Achat, 2017

RF.MO.PHO.2017.4.100

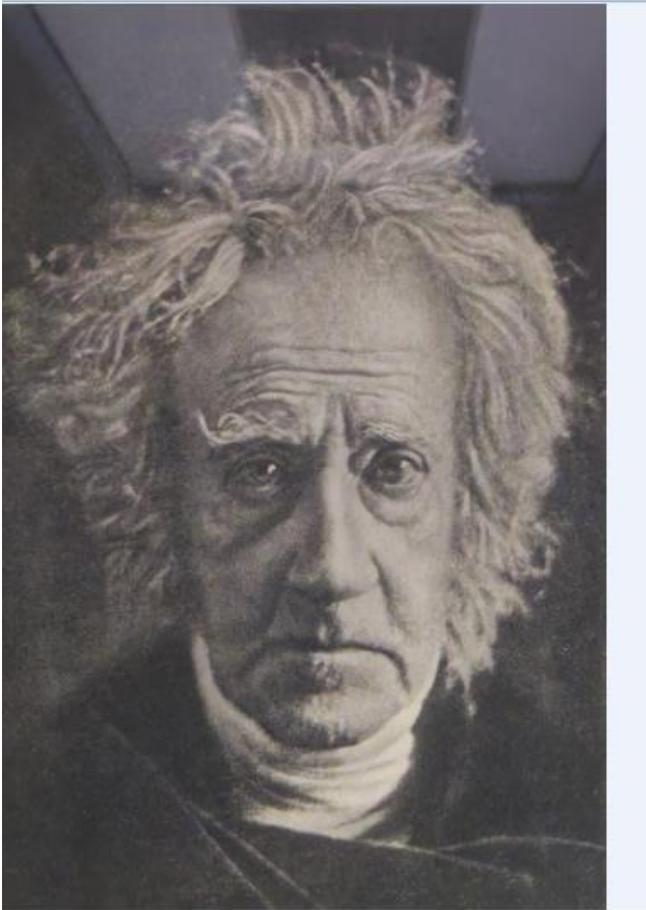


Thomas Carlyle

1913 (prise de vue en 1867)

Extrait de : *Camera Work*, n° 41, janv. 1913, pl. I

Don de Minda de Gunsburg par l'Intermédiaire de la SAMO
PHO 1981 32 1



Julia Margaret Cameron (1815-1879)

Henry Herschel

1913 (prise de vue en 1867)

Extrait de : *Camera Work*, n° 41, janv. 1913, pl. III.

Don de Minda de Gunsburg par l'intermédiaire de la SAMO

PHO 1981 32 3



Céline Laguarde (1873-1961)

Portrait de Marcel Provence

Vers 1916-1920

Épreuve aux encres grasses (report d'huile)

Achat, 2024

RF.MO.PHO.2024.1.25



Céline Laguarde (1873-1961)

*Portrait de Monsieur
Charles Cottet*

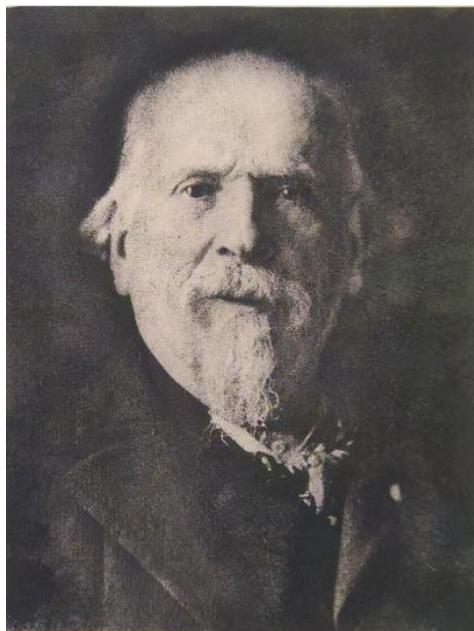
Vers 1914
Épreuve aux encres grasses (report d'huile)
Achat, 2024
RF.MO.PHO.2024.1.24



Céline Laguarde (1873-1961)

Portrait de M. Maurice Barrès

1913 (tirage vers 1914)
Épreuve aux encres grasses (report d'huile)
Achat, 2017
RF.MO.PHO.2024.1.26



Céline Laguarde (1873-1961)

Portrait de Frédéric Mistral

1910 (tirage de 1914 ou après)
Épreuve aux encres grasses (report d'huile)
Achat, 2017
RF.MO.PHO.2017.4.85



Céline Laguarde (1873-1961)

Portrait de Henri Dobler

Vers 1910
Épreuve aux encres grasses (huile)
Aix-en-Provence, Musée du Pavillon de Vendôme,
Legs Henri Dobler



Céline Laguarde (1873-1961)

Portrait de Chéret

1912

Épreuve aux encres grasses (huile)

Achat, 2024

RF.MO.PHO.2024.1.31



Céline Laguarde (1873-1961)

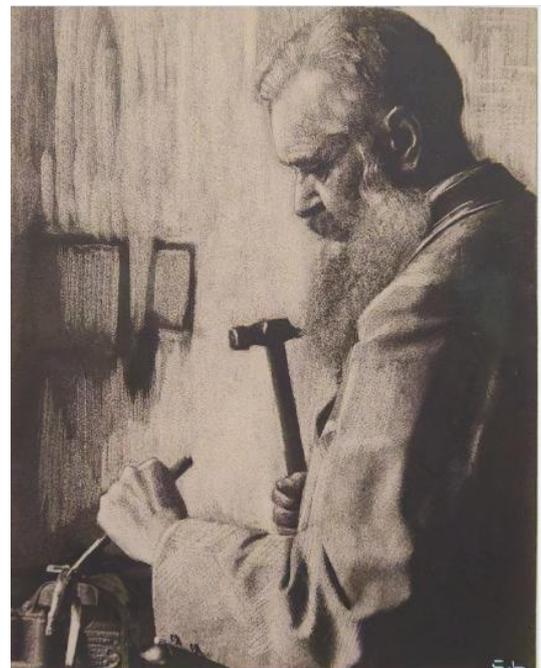
Portrait de M. Ignacio Zuloaga

1913

Épreuve aux encres grasses (Bromoil)

Achat, 2017

RF.MO.PHO.2017.4.98



Céline Laguarde (1873-1961)

Au travail
(Portrait d'Ivan Pranshnikoff)

1905

Épreuve à la gomme bichromatée

Achat, 2017

RF.MO.PHO.2017.4.96

Ailleurs et autrement. La mystique pictorialiste

La première des trois sections construites autour de la prédominance du modèle féminin dans l'œuvre de Laguarde est l'occasion de dissiper un possible malentendu : avant d'y voir la marque d'une inclination personnelle ou celle d'une prédilection supposément féminine, il faut rappeler que cette donnée est la mieux partagée entre la photographe et ses homologues masculins. Adulte ou enfantine, la figure féminine accompagne l'entrée de Laguarde sur le terrain du « genre symbolique », dans lequel la critique voit ses véritables débuts artistiques.

À rebours de la crudité du monde moderne, cette veine idéaliste est alors très développée au sein du pictorialisme, qui l'entretient comme le meilleur moyen d'affirmer ses distances avec les pratiques récréative, mémorielle et documentaire du médium. Par l'aspect évanescent conféré à l'épreuve, les procédés pigmentaires employés servent une conception de l'image comme véhicule d'une impression, propice aux ambiances oniriques baignées de lumière surnaturelle.

Associant les références à la littérature, à la peinture ancienne comme aux différentes expressions de l'Art nouveau et du symbolisme international, Laguarde privilégie une iconographie allusive, témoignant d'un goût certain pour l'hybridation. Son oeuvre se peuple d'héroïnes de fiction plongées dans un univers atemporel ou un passé idéalisé d'inspiration néo-médiévale et néo-Renaissance. Les mises en scène cultivent la solennité des attitudes tournées vers un monde intérieur ou le recueillement, dans une tension assumée entre piété et sensualité.

Autour d'un modèle : 1899 – 1913

Rompant avec l'imagerie convenue censée retenir le charme spontané de l'enfance, Laguarde intègre le jeune modèle à un art de la figure dans lequel la sobriété et la grâce priment sur l'expressivité. Sa proximité avec la psyché enfantine lui inspire un éloge subtil de l'imaginaire propre à cet âge.

Celui-ci se nourrit par exemple du plaisir du déguisement pour se rêver en femme ou en princesse dans des habits ostensiblement trop grands (*La Robe de gaze*). L'approche de Laguarde est bâtie sur une complicité quotidienne avec Marie dite Mamy Irigoïn-Guichandut (1892–1987) qui, de petite poupée toujours disponible, se révèle sa principale muse et meilleure collaboratrice-interprète. Par une fidélité réciproque, l'artiste aura magnifié le processus d'éclosion de la féminité dans le passage de l'enfance à l'âge adulte. Le corpus produit, s'étendant sur une quinzaine d'années, est unique dans la photographie d'art en France au tournant du siècle.

Si la féminisation du thème de l'amateur d'estampes est commune au sein du pictorialisme français, la dame vue par Laguarde n'est ni en visite chez le collectionneur, ni dans l'attente entre deux activités sociales. Sa coiffure et son habit d'intérieur évoquent la sphère privée. La robe en velours à larges manches gigot, d'inspiration Renaissance, suggère un milieu artiste. Un tel contexte ne laisse aucune place à la lassitude ou à l'ennui, encore moins à la coquetterie ou à la séduction (regard direct du modèle chez Demachy, posture suggestive offerte à ceux du photographe et du spectateur chez Puyo). On est ici loin de la superficialité et de l'artificialité des poses adoptées par les modèles parisiens « de la classe rétribuée ». Les variations de Laguarde restaurent tout simplement le thème, qui n'est pas la femme comme objet de regard mais bien celle-ci comme sujet regardant, esthète d'un genre nouveau.



Céline Laguarde (1873-1961)

Étude en noir

1904

Épreuve à la gomme bichromatée
Achat, 2024

RF.MO.PHO.2024.1.1



Céline Laguarde (1873-1961)

Stella

1904

Épreuve à la gomme bichromatée
Achat, 2017

RF.MO.PHO.2017.4.16



Céline Laguarde (1873-1961)

Étude

Vers 1902

Épreuve à la gomme bichromatée
Achat, 2024

RF.MO.PHO.2024.1.13



Céline Laguarde (1873-1961)

La Fille aux longs cheveux

1906

Épreuve à la gomme bichromatée

Achat, 2017

RF.MO.PHO.2017.4.144



Céline Laguarde (1873-1961)

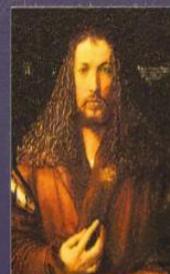
Portrait (Mlle Inchauspé)

1913

Épreuve aux encres grasses (report d'huile)

Achat, 2024

RF.MO.PHO.2024.1.15



Albrecht Dürer, Autoportrait, 1500,
huile sur bois, Munich, Alte Pinakothek.
Image courtesy of the Alte Pinakothek München,
CC BY-SA 4.0



Céline Laguarde (1873-1961)

Femme à la grenade (Berta Häslér)

1916

Épreuve aux encres grasses (report d'huile)

Chavannes-près-Renens, Archives cantonales
vaudoises (Suisse), PP 771/1124



Céline Laguarde (1873-1961)

Au temps des lys

1904

Épreuve à la gomme bichromatée

Achat, 2024

RF.MO.PHO.2024.1.9



Céline Laguarde (1873-1961)

Nitza (étude en plein air)

1905

Épreuve à la gomme bichromatée

Achat, 2017

RF.MO.PHO.2017.4.56



Céline Laguarde (1873-1961)

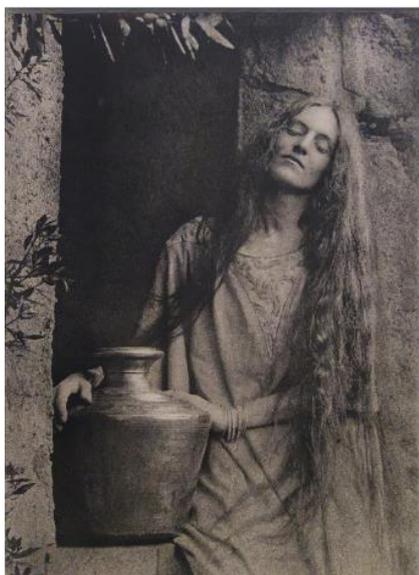
Étude

Vers 1904

Épreuve à la gomme bichromatée

Achat, 2017

RF.MO.PHO.2017.4.49



Céline Laguarde (1873-1961)

Étude

1912 (tirage vers 1913 ou après)
Épreuve aux encres grasses (report d'huile)
Achat, 2017
RF.MO.PHO.2017.4.22



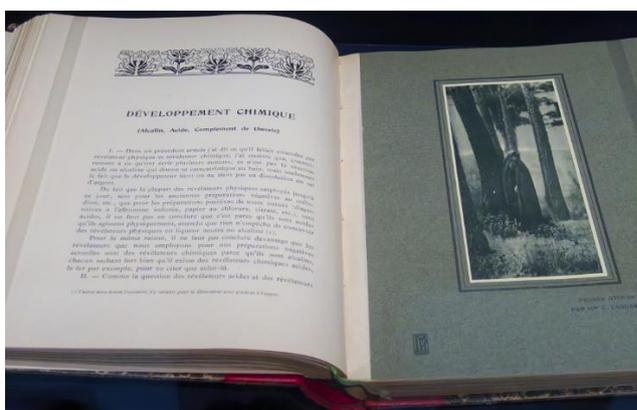
Céline Laguarde (1873-1961)

Étude

Vers 1910
Épreuve aux encres grasses (huile)
Achat, 2017
RF.MO.PHO.2017.4.116



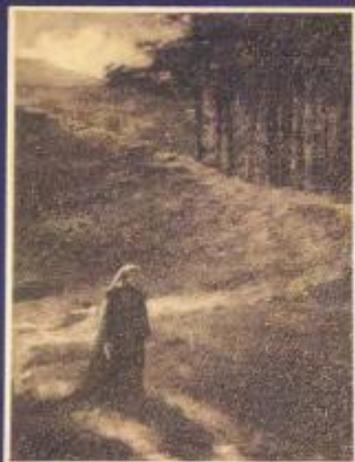
John William Waterhouse, *Isabelle and the Pot of Basil*, 1907, huile sur toile, coll. part.
Photo © Christie's Images / Bridgeman Images



Céline Laguarde

Pensée d'hiver

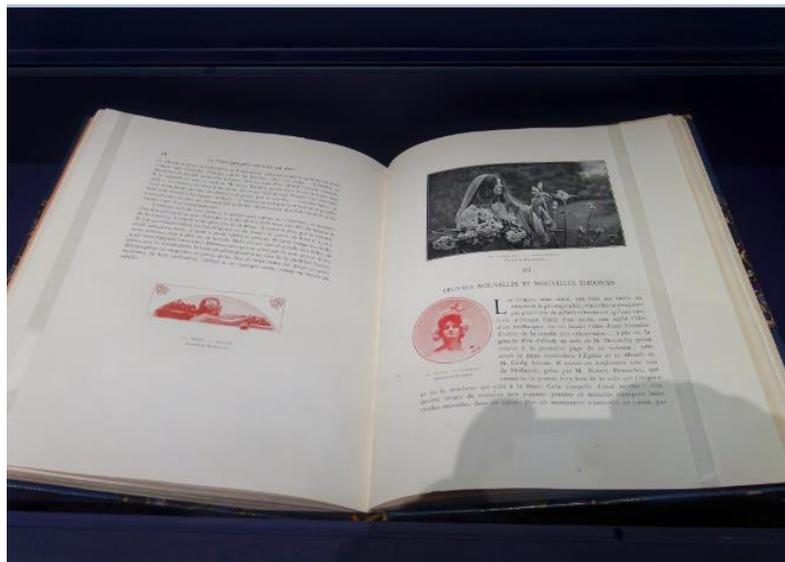
1904
Épreuve à la gomme bichromatée
La Revue de photographie, 15 juin 1904
Paris, bibliothèque du musée d'Orsay



Robert Demachy, *Dans les sapins* dit aussi *La Tombée de la nuit*, épreuve à la gomme bichromatée, avant 1906, Londres, Victoria and Albert Museum/The Royal Photographic Society Collection at the V&A, acquired with the generous assistance of the National Lottery Heritage Fund and Art Fund. Gift from R. Demachy in 1936. © Victoria and Albert Museum, London



Constant Puyo, *Étude*, vers 1902, épreuve au charbon, Paris, Société française de photographie © Société française de photographie, Paris



Robert Demachy

Crépuscule

Vers 1899
 Robert de La Sizeranne,
La Photographie est-elle un art?,
 Paris, Hachette, 1899
 (double-page comprenant également
Étude et *Déclin* de Constant Puyo)
 Paris, bibliothèque du musée d'Orsay



Eugène Grasset, *Exposition des artistes-décorateurs*, Londres, Grafton Gallery (affiche avant la lettre), 1893, lithographie
 Source : Bibliothèque nationale de France



Céline Laguarde (1873-1961)

**Portrait en plein air
(Jeanne Irigoien-Guichandut)**

Vers 1914

Épreuves aux encres grasses (report d'huile)

Achat, 2017

RF.MO.PHO.2017.4.35, RF.MO.PHO.2017.4.37,

FF.MO.PHO.2017.4.38, RF.MO.PHO.2017.4.39,

RF.MO.PHO.2017.4.40, RF.MO.PHO.2017.4.41



Céline Laguarde (1873-1961)

**Portrait (*La Vieille, esquisse
ou Vieille basquaise ?*)**

Vers 1910 (tirage de 1914)

Épreuves aux encres grasses (reports d'huile)

Achat, 2017

RF.MO.PHO.2017.4.113, RF.MO.PHO.2017.4.114



Céline Laguarde (1873-1961)

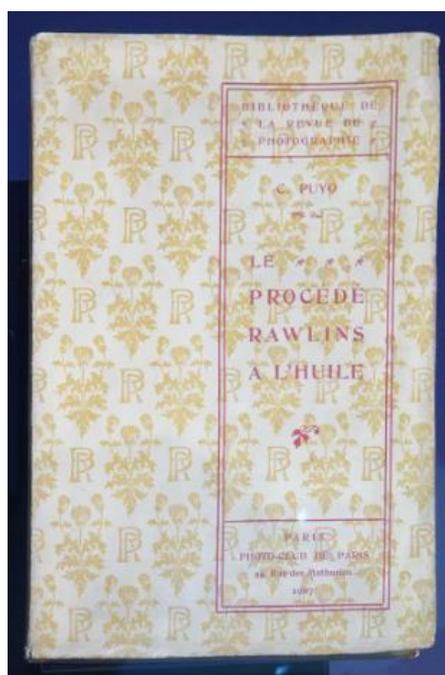
Études de tête

1904

Épreuves à la gomme bichromatée
Achat, 2017

RF.MO.PHO.2017.4.6

RF.MO.PHO.2017.4.157



Constant Puyo

Le procédé Rawlins à l'huile

Paris, Photo-Club de Paris, 1907

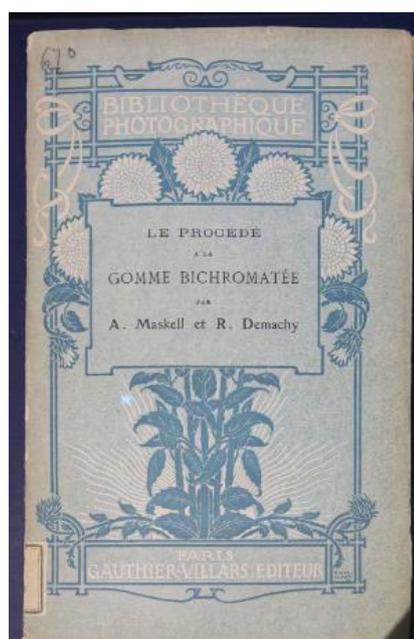
Paris, bibliothèque du musée d'Orsay

Robert Demachy

Le report des épreuves à l'huile

Paris, Charles-Mondel, 1912

Paris, Bibliothèque Forney

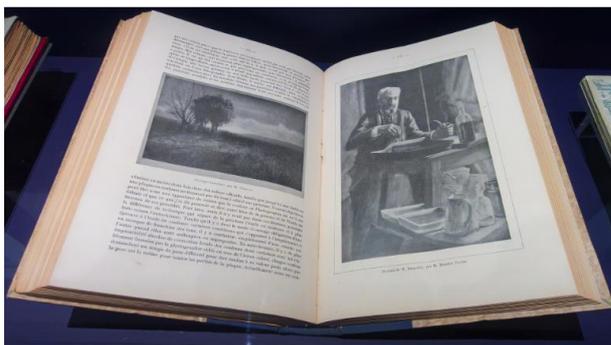


Alfred Maskell et Robert Demachy

Le procédé à la gomme bichromatée

Paris, Gauthier-Villars, 1905

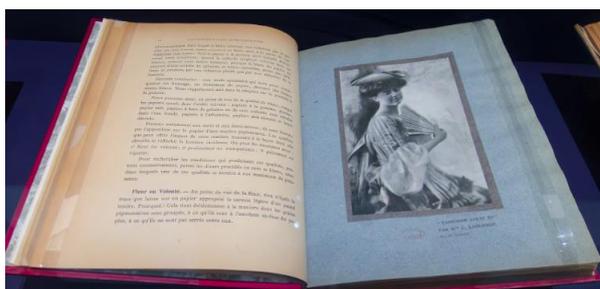
Paris, Bibliothèque du musée des Arts décoratifs



Maurice Favre

Portrait de M. Demachy
[Robert Demachy réalisant le tirage d'une épreuve à la gomme bichromatée], 1902

Épreuve photomécanique d'après un pastel
Photo-Magazine, 23 avril 1911
Paris, Bibliothèque historique de la Ville de Paris



Robert Demachy et Constant Puyo

Les Procédés d'art en photographie

Paris, Photo-Club de Paris, 1906
Planche illustrée par Fantaisie Louis XV de Céline Laguarde
Paris, Bibliothèque Forney



Céline Laguarde (1873-1961)

Étude

1912 (tirage vers 1913 ou après)
Épreuve aux encres grasses (report d'huile)
Achat, 2017
RF.MO.PHO.2017.4.20



Céline Laguarde (1873-1961)

Études (*La Fille aux cheveux de lin* ?)

1912

Épreuves aux encres grasses (huile)

Achat, 2017

RF.MO.PHO.2017.4.19

RF.MO.PHO.2017.4.21



Laure Albin-Guillot,
La Fille aux cheveux de lin,
1948, épreuve au charbon,
Portfolio *Préludes de*
Claude Debussy (avec des
calligraphies de Maurice Blain),
1948, n° VIII, Bièvres, musée
français de la photographie
© Musée français
de la photographie
© Laure Albin-Guillot
/Roger-Viollet

2

LA FILLE AUX CHEVEUX DE LIN

Extraits des PRÉLUDES

Transcrits par Léon Roques pour quatre mains

CLAUDE DEBUSSY

Seconda

Très calme et doucement expressif $\text{♩} = 66$

pizz. *pp* *ppp*

Céleste - - au Murmure!

ppp *ppp*

Paris, A. Durand et fils, 1910

3

LA FILLE AUX CHEVEUX DE LIN

Extraits des PRÉLUDES

Transcrits par Léon Roques pour quatre mains

CLAUDE DEBUSSY

Prima

Très calme et doucement expressif $\text{♩} = 66$

pizz. *pp* *ppp*

Céleste - - au Murmure!

ppp *ppp*

Paris, A. Durand et fils, 1910

Claude Debussy (1862-1918)

La Fille aux cheveux de lin

Extrait du 1^{er} livre de *Préludes pour le piano*,
transcription pour piano à quatre mains par Léon Roques
Paris, A. Durand et fils, 1910
Paris, Bibliothèque nationale de France,
département de la Musique

NOUVELLE ÉDITION

La Damoiselle Elue de D.-G. Rossetti

Poème Lyrique
par Claude Debussy

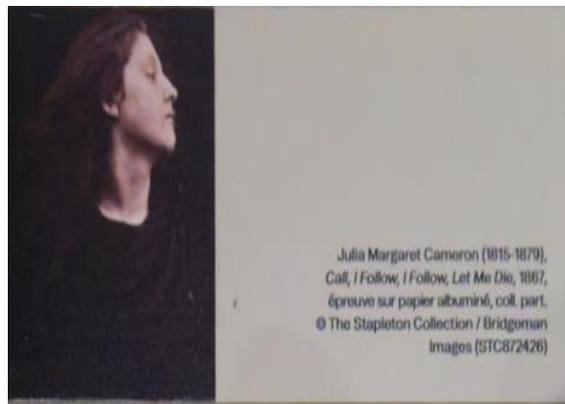
Claude Debussy (1862-1918)

La Damoiselle élue, poème lyrique d'après D.G. Rossetti

Partition pour chant et piano réduite par l'auteur
Paris, Durand, 1906
Illustration : D.G. Rossetti,
Esquisse pour *The Blessed Damozel*, vers 1873
Achat, 2023
Paris, bibliothèque du musée d'Orsay



Céline LAGUARDE



Céline Laguarde (1873-1961)

Portrait (Blanche de Grimaldi-Régusse)

Vers 1921
Épreuves aux encres grasses (report d'huile)
Achat, 2017
RF.MO.PHO.2017.4.73
RF.MO.PHO.2017.4.71



Céline Laguarde (1873-1961)

Albert (tirage d'essai)

1906
Épreuve à la gomme bichromatée
Achat, 2017
RF.MO.PHO.2017.4.151





Céline Laguarde (1873-1961)

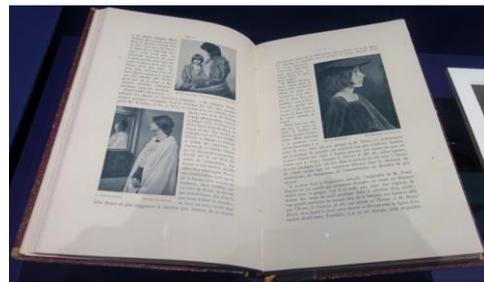
Portrait (Blanche de Grimaldi-Régusse)

Vers 1921

Épreuve aux encres grasses (report d'huile)

Achat, 2017

RF.MO.PHO.2017.4.69



Étude préparatoire à *L'Enfant au béret de velours* dit aussi *Le Béret de velours*

1907

Aristotype à la gélatine

Achat, 2017

RF.MO.PHO.2017.4.152



Céline Laguarde (1873-1961)

Portrait (Béatrice Scala)

1914

Épreuve aux encres grasses (report d'huile)

Achat, 2017

RF.MO.PHO.2017.4.24

Portrait (Béatrice Scala)

Septembre 1914

Aristotype à la gélatine

Collection particulière



Céline Laguarde (1873-1961)

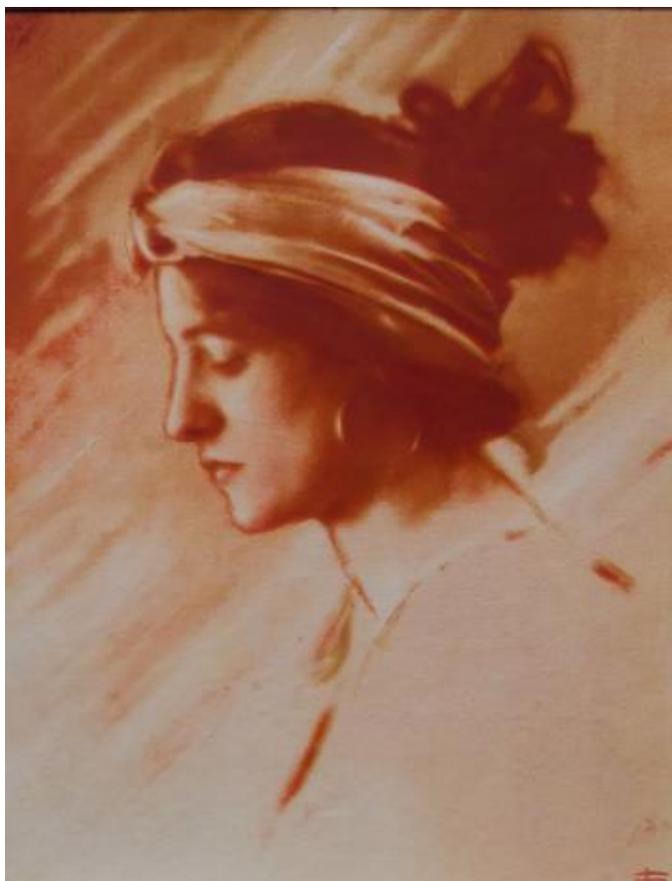
Nature morte

Vers 1914

Épreuves aux encres grasses (report d'huile)

Achat, 2017

RF.MO.PHO.2017.4.137



Céline Laguarde (1873-1961)

Profil, deux impressions

1905

Épreuve à la gomme bichromatée

Achat, 2024

RF.MO.PHO.2024.1.7

M. Winckler

« Le Salon humoristique 1905 »

En haut à gauche: « La Trépanée. 38a Mlle Laguarde »
Marseille-Revue photographique, 1^{er} mars 1905
 Paris, bibliothèque du musée d'Orsay

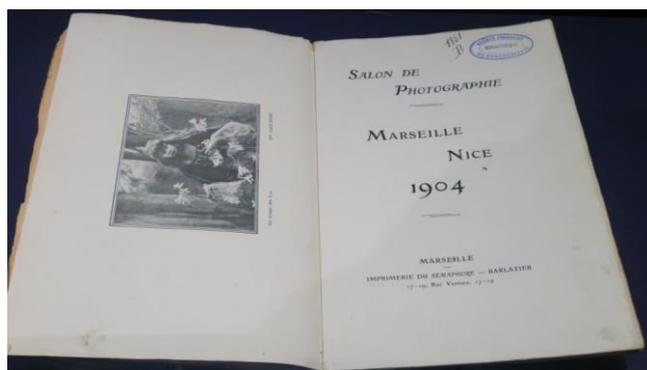
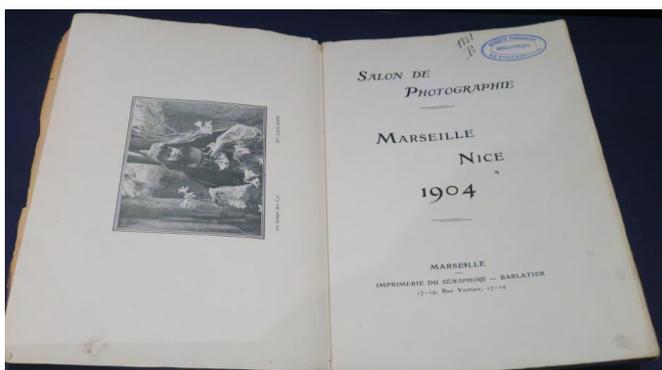


Œuvre exposée dans cette salle :
 Céline Laguarde, *Profil, deux impressions*, 1905
 © Musée d'Orsay, Dist. GrandPalaisRmn /
 Allison Bellido

« La spirituelle artiste française qui rivalise avec les plus beaux noms masculins de la France photographique », *Fotografia artistica*, octobre 1909

De 1901 à 1914, Laguarde est presque systématiquement représentée dans les plus importantes expositions d'art photographique organisées en France, en Europe et aux États-Unis, ainsi que dans plusieurs Expositions universelles. Au sein des délégations constituées par le Photo-Club de Paris pour l'étranger, la photographe est très souvent la seule personnalité féminine parmi les ambassadeurs de l'école pictorialiste hexagonale. Pendant cette quinzaine d'années, les revues spécialisées reproduisent luxueusement et abondamment ses œuvres.

Cette carrière apparaît d'autant plus exceptionnelle qu'elle est menée par une Française établie en province. Tout aussi notable est le fait que le succès international rencontré par Laguarde ne l'ait jamais éloignée de son ancrage provençal. Cette fidélité se révèle gratifiante : l'artiste se voit accorder l'honneur d'une grande exposition monographique à Nice en 1911, suivie de deux autres dans la même ville en 1915 et 1921.



Constant Puyo (1857-1933)

Après la pose

1907

Épreuve aux encres grasses (huile)
Paris, Société française de photographie

Robert Demachy (1859-1936)

Étude

1911-1914

Épreuve aux encres grasses (report d'huile)
Paris, Société française de photographie

Constant Puyo (1857-1933)

L'Album

Vers 1903

Épreuve à la gomme bichromatée
Paris, Société française de photographie

Robert Demachy (1859-1936)

Étude

1904

Épreuve à la gomme bichromatée
Paris, Société française de photographie



Céline Laguarde (1873-1961)

L'Album

1905

Épreuve à la gomme bichromatée

Achat, 2017

RF.MO.PHO.2017.4.9

Céline Laguarde (1873-1961)

Étude

1906-1907

Épreuve aux encres grasses (huile)

Achat, 2017

RF.MO.PHO.2017.4.8

Céline Laguarde (1873-1961)

La Femme aux estampes

1907

Épreuve aux encres grasses (huile)

Achat, 2022

RF.MO.PHO.2022.6

Céline Laguarde (1873-1961)

L'Affiche

1904

Épreuve à la gomme bichromatée

Achat, 2024

RF.MO.PHO.2024.1.17



Céline Laguarde (1873-1961)

Étude

Vers 1902

Épreuve à la gomme bichromatée

Achat, 2017

RF.MO.PHO.2017.4.61



Céline Laguarde (1873-1961)

Étude

1906

Épreuve à la gomme bichromatée polychrome

Achat, 2017

RF.MO.PHO.2017.4.1



Auteur Inconnu

Céline Laguarde, Mme Irigoien-Guichandut et ses filles Marie (Mamy) et Jeanne (de d. à g.), villa des Pins, Aix-en-Provence

1911
Aristotype à la gélatine
Collection particulière



Marny

1901
Épreuve photomécanique
Bulletin du Photo-Club de Paris, septembre 1901
Paris, Bibliothèque nationale de France,
département Sciences et techniques



Céline Laguarde (1873-1961)

Au jardin ensoleillé

1905
Héliogravure
Photographische Mitteilungen, 1906
Achat, 2023
Paris, bibliothèque du musée d'Orsay



Céline Laguarde (1873-1961)

Portrait

Vers 1921
Épreuve aux encres grasses (report d'huile)
Achat, 2017
RF.MO.PHO.2017.4.45



Céline Laguarde (1873-1961)

Dame à la rose

1909
Épreuve aux encres grasses (huile)
Achat, 2024
RF.MO.PHO.2024.1.19



Céline Laguarde (1873-1961)

Flours lumineuses

1905
Épreuve à la gomme bichromatée
Achat, 2017
RF.MO.PHO.2017.4.52



Céline Laguarde (1873-1961)

La Jeune fille à l'œillet

1903
Épreuve à la gomme bichromatée
Achat, 2017
RF.MO.PHO.2017.4.42



Céline Laguarde (1873-1961)

Étude

Vers 1907

Épreuve aux encres grasses (huile)

Achat, 2024

RF.MO.PHO.2024.1.5



Céline Laguarde (1873-1961)

Tête de jeune fille

1905

Épreuve à la gomme bichromatée

Achat, 2024

RF.MO.PHO.2024.1.3



Céline Laguarde (1873-1961)

Profil

1905

Épreuve à la gomme bichromatée

Achat, 2017

RF.MO.PHO.2017.4.59



Céline Laguarde (1873-1961)

Portrait

Vers 1910

Épreuve aux encres grasses (huile)

Collection Irigoïn-Guichandut



Céline Laguarde (1873-1961)

Portrait de Mlle de M

1903

Épreuve à la gomme bichromatée

Collection particulière

Visions de plein air. Le sud pictorialiste

Dès ses débuts, Laguarde mesure l'enjeu de reconnaissance, pour la femme photographe qu'elle est, de ne pas limiter son art à la représentation féminine. Abordant le paysage, la Provençale d'adoption assume un ancrage local dans le contexte d'un pictorialisme français tourné essentiellement vers les sites de Normandie, de Bretagne et d'Île-de-France. Ses vues, animées ou non de figures, évitent tout excès de régionalisme au profit d'une vision atemporelle, idéalisée et mélancolique de la nature. Que ce soit en Provence, dans son Pays basque natal ou en Espagne, le monde contemporain est résolument tenu à distance, sauf lorsqu'il s'agit de livrer l'un des rares paysages industriels de la photographie d'art hexagonale.

L'œuvre paysagère de Laguarde illustre de manière exemplaire le caractère imbriqué des évolutions technique, iconographique et stylistique. Sa conversion au procédé à l'huile (1906–1907) réveille un goût pour le plein air que les pesanteurs de la gomme avaient en partie mis en sommeil. La souplesse d'interprétation nouvellement gagnée stimule une recherche de l'« effet » qui insuffle son caractère artistique à la vue capturée mécaniquement. Les photographies s'enrichissent d'une dimension atmosphérique en laquelle la critique voit l'influence de l'impressionnisme. À la veille de la Première

Guerre mondiale, Laguarde a définitivement adopté le report d'huile. Source de contrastes d'une puissance dramatique souvent poussée dans des extrêmes dignes du romantisme noir, ce dernier mode de tirage agit comme un régénérateur de son inspiration symboliste.



Céline Laguarde (1873-1961)

Le Tage à Tolède

1914

Épreuve aux encres grasses (report d'huile)

Achat, 2024

RF.MO.PHO.2024.144



Céline Laguarde (1873-1961)

Paysage
(Les Saintes-Maries-de-la-Mer)

Vers 1904

Aristotype à la gélatine
Collection particulière

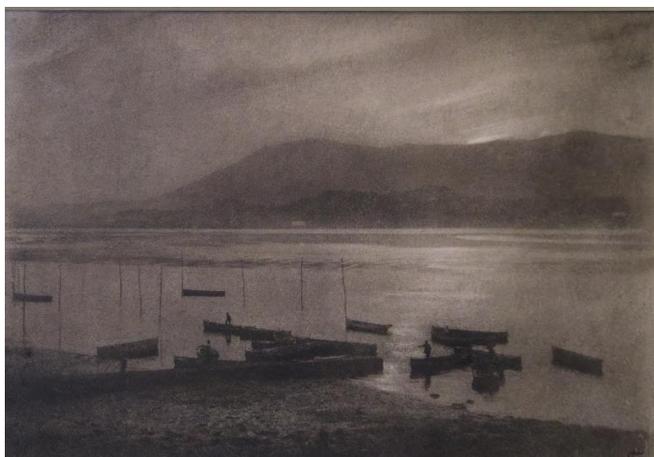


Céline Laguarde (1873-1961)

Paysage
(Les Saintes-Maries-de-la-Mer)

1904

Épreuve à la gomme bichromatée
Achat, 2024
RF.MO.PHO.2024.1.36



Céline Laguarde (1873-1961)

La Bidassoa au crépuscule

1911

Épreuve aux encres grasses (huile)
Achat, 2017
RF.MO.PHO.2017.4.121



Céline Laguarde (1873-1961)

Pasajes
(Pasaia, Pays basque espagnol)

1911

Épreuve aux encres grasses (huile)
Collection particulière



Céline Laguarde (1873-1961)

*En Camargue dit aussi
En Campagne*

1907

Épreuve aux encres grasses (huile)

Achat, 2024

RF.MO.PHO.2024.1.46



Céline Laguarde (1873-1961)

Les Pins

1908

Épreuve aux encres grasses (huile)

Achat, 2017

RF.MO.PHO.2017.4.123



Céline Laguarde (1873-1961)

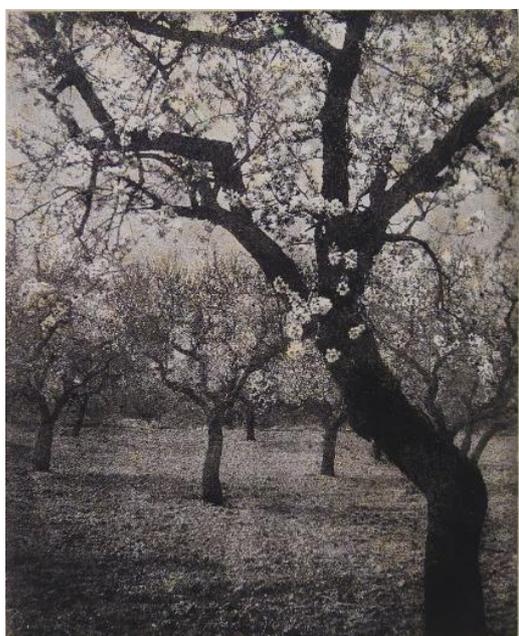
Jour d'automne

1907 (tirage vers 1908-1911)

Épreuve aux encres grasses (bromoil)

Achat, 2017

RF.MO.PHO.2017.4.119



Céline Laguarde (1873-1961)

Paysage (amandiers en fleurs,
Aix-en-Provence)

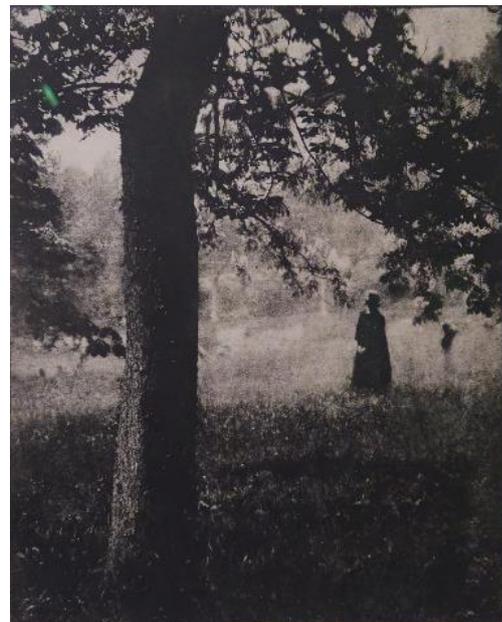
Vers 1914

Épreuve aux encres grasses (report d'huile)

Chavannes-près-Renens,

Archives cantonales vaudoises (Suisse),

PP 771/1124



Céline Laguarde (1873-1961)

L'Arbre

Vers 1914

Épreuve aux encres grasses (report d'huile)

Achat, 2017

RF.MO.PHO.2017.4.118



Céline Laguarde (1873-1961)

Le Pin

1910

Épreuve aux encres grasses (huile)

Achat, 2017

RF.MO.PHO.2017.4.117



Céline Laguarde (1873-1961)

Les Ruines des Baux

1910-1914 (tirage vers 1914 ou après)

Épreuve aux encres grasses (report d'huile)

Achat, 2024

RF.MO.PHO.2024.1.35



Céline Laguarde (1873-1961)

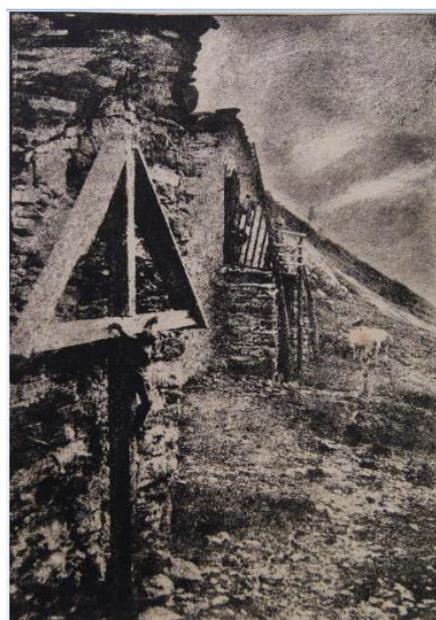
Paysage de sous-bois, Pays basque

1911 (tirage entre 1914 et 1921)

Épreuve aux encres grasses (report d'huile)

Achat, 2024

RF.MO.PHO.2024.1.38



Céline Laguarde (1873-1961)

Paysage, Pays basque
(*Masures à Rentería, Espagne*
ou *Ferme, Pays basque ?*)

1911 (tirage vers 1913 ou après)
Épreuve aux encres grasses (report d'huile)
Achat, 2017
RF.MO.PHO.2017.4.129

Céline Laguarde (1873-1961)

Cimetière de Riez
(dit aussi *Esquisse provençale,*
le chemin du cimetière ?)

1908
Épreuve aux encres grasses (huile)
Achat, 2017
RF.MO.PHO.2017.4.130



Céline Laguarde (1873-1961)

Église en Pays basque

Vers 1911
Épreuve aux encres grasses (huile)
Hermance, Fondation Auer Ory
pour la photographie (Suisse)



Céline Laguarde (1873-1961)

Cimetière basque

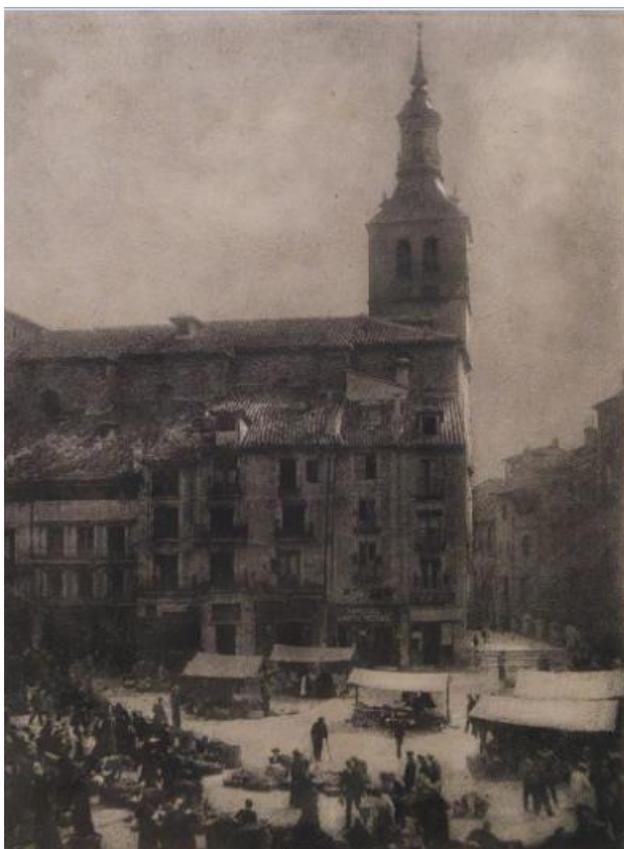
1911
Épreuve aux encres grasses (huile)
Hermance, Fondation Auer Ory
pour la photographie (Suisse)



Céline Laguarde (1873-1961)

*Une rue à Bruges dit aussi
En Belgique*

1914
Épreuve aux encres grasses (report d'huile)
Achat, 2024
RF.MO.PHO.2024.1.40



Céline Laguarde (1873-1961)

Une place à Ségovie

1913 (tirage de 1914)
Épreuve aux encres grasses (report d'huile)
Achat, 2024
RF.MO.PHO.2024.1.41



Céline Laguarde (1873-1961)

L'Alcazar de Tolède

1914
Épreuve aux encres grasses (report d'huile)
Achat, 2017
RF.MO.PHO.2017.4.134



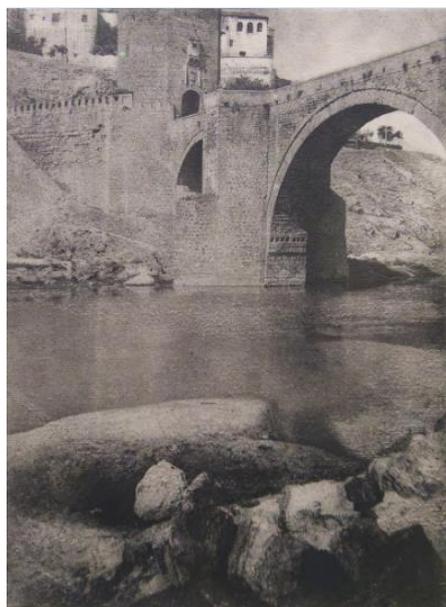
Edward Steichen, *Nocturne. Orangerie Staircase, Versailles, 1908*, repr. dans *Camera Work* n° 42-43, avril-juin, 1910, p.13.
© Musée d'Orsay, Dist. Grand-Palais/Emn / Alexis Brandt
© The estate of Edward Steichen / Adago, Paris, 2024



Céline Laguarde (1873-1961)

Porte à Fontarabie

1911 (tirage vers 1913 ou après)
Épreuve aux encres grasses (report d'huile)
Achat, 2017
RF.MO.PHO.2017.4.132



Céline Laguarde (1873-1961)

Pont d'Alcántara (Tolède)

1914
Épreuve aux encres grasses (report d'huile)
Achat, 2017
RF.MO.PHO.2017.4.135



Ignacio Zúñiga, *Vue de Tolède* (détail), vers 1912-1913, huile sur toile, coll. part.
Droits réservés. Photo © musée d'Orsay / Allison Bailido



Céline Laguarde (1873-1961)

Coin de rue à Tolède

1914

Épreuve aux encres grasses (report d'huile)
Collection particulière

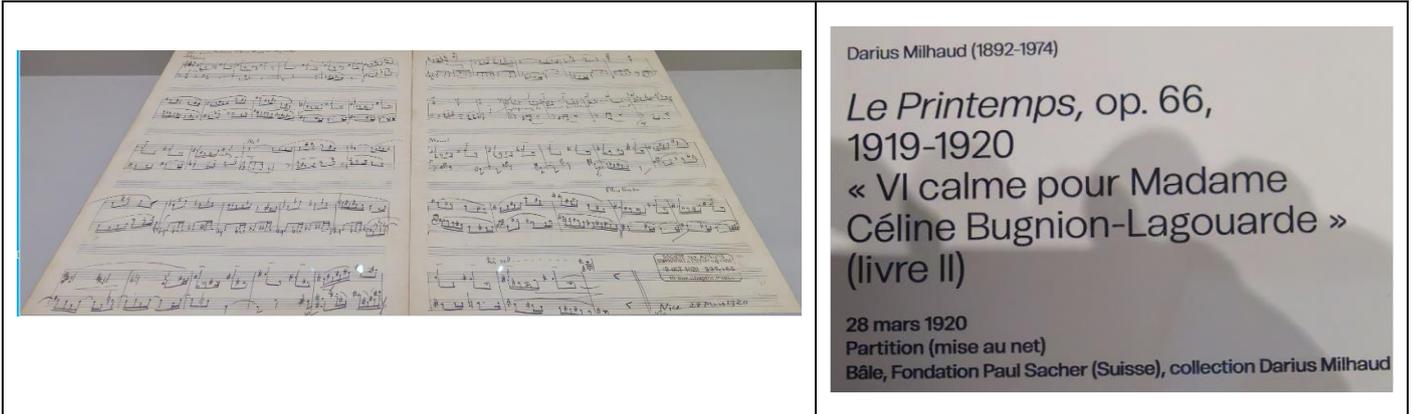


Darius Milhaud (1892-1974), musique
Max Gérard (1927-2017), texte

Le Mariage de la feuille et du cliché, fantaisie pour voix, récitant, chœur mixte et orchestre, avec intervention de musique concrète de Pierre Henry, op. 357

1956

Pochette de disque 33 tours VEGA, 1958
Paris, Bibliothèque nationale de France,
département Littérature et art



Darius Milhaud (1892-1974)

Le Printemps, op. 66,
1919-1920

« VI calme pour Madame
Céline Bugnion-Lagouarde »
(livre II)

28 mars 1920

Partition (mise au net)

Bâle, Fondation Paul Sacher (Suisse), collection Darius Milhaud

Procédés photographiques

Procédé à la gomme bichromatée

Fondé sur les travaux d'Alphonse Poitevin (années 1850), ce procédé connaît un regain d'intérêt à la fin du siècle grâce à Auguste Rouillé-Ladevèze (1894) et aux perfectionnements apportés par Robert Demachy et l'Anglais Alfred Maskell (1898).

Principales étapes de tirage :

- Une feuille de papier à dessin est enduite au pinceau d'un mélange de gomme arabique (sève d'acacia), de bichromate de potassium et de couleur d'aquarelle.
- Une fois sec, le papier dont la surface est devenue photosensible est exposé à la lumière du jour sous un négatif.
- La matière devient soluble selon la quantité de lumière reçue : insoluble dans les zones insolées car non masquées par le négatif (valeurs sombres dans l'image positive), plus ou moins soluble dans les zones inégalement masquées par le négatif (valeurs plus ou moins claires de l'image).
- L'image devient visible par un « dépouillement » à l'eau (élimination localisée de matière non insolubilisée à l'aide d'une poire, d'une éponge ou d'un pinceau).

Ces interventions manuelles très contrôlées permettent à l'artiste d'interpréter l'image (atténuer ou sacrifier des détails, renforcer les contrastes, placer des accents, etc.).

- L'épreuve est enfin séchée.

Procédé à l'huile

En 1906, Robert Demachy met au point son propre perfectionnement du procédé aux encres grasses. Celui-ci améliore considérablement la méthode de l'Anglais G.E.H. Rawlins (1904), elle-même basée sur les travaux d'Alphonse Poitevin (années 1850).

Principales étapes de tirage :

- Une épreuve est tirée sur un papier gélatiné sensibilisé au bichromate de potassium.
- La gélatine bichromatée durcit plus ou moins selon la quantité de lumière reçue.
- Une fois lavée, l'épreuve présente une surface irrégulière (gélatine diversement gonflée) : les parties ayant reçu peu de lumière se gorgent d'eau, celles très insolées (gélatine durcie) restent sèches.
- La feuille est encrée au pinceau : les zones humides repoussent l'encre (encre d'imprimerie), les zones sèches la retiennent.
- L'épreuve est enfin séchée.

Ce procédé représente un progrès en termes de souplesse et de liberté dans l'interprétation de l'image. Tandis que le procédé à la gomme bichromatée repose sur l'élimination de la matière pigmentée, celui à l'huile consiste à en ajouter, permettant ainsi un encrage minutieusement localisé et dosé. Lorsque Puyo

considère que « seul [ce procédé] permet le contrôle précis des valeurs de l'image », Demachy y voit le moyen d'obtenir les « demi-tons les plus délicats et le modelé le plus parfait ».

Procédé du report d'huile

Dévoilé en 1911 par son inventeur Robert Demachy, ce procédé aux encres grasses dérive du précédent. Il consiste à convertir en matrice une épreuve à l'huile, en en transférant l'encre encore fraîche sur un papier de luxe (Japon ancien ou Hollande van Gelder).

Le report s'effectue au moyen de la presse taille-douce utilisée en gravure.

Principales étapes de tirage :

- Une feuille vierge, sèche ou humidifiée, est mise en contact avec l'épreuve matrice posée sur le plateau d'acier de la presse.
- Une fois le tout passé sous le cylindre de la presse, les deux feuilles sont délicatement séparées.
- Le report est séché tandis que la matrice peut être encrée de nouveau en vue d'autres tirages.

Ce procédé permet de conserver les qualités de celui à l'huile, tout en profitant de la splendeur des blancs offerte par les réserves de papier (ici non encollé).

À l'éclat inédit des contrastes avec les noirs intenses et profonds s'ajoute la beauté de la surface, la fleur du papier de luxe s'harmonisant avec le velouté de la matière pigmentaire.

Le report d'huile concentre les ambiguïtés de l'approche pictorialiste du médium photographique.

Puyo le considère comme « fin naturelle et but dernier de [l]a marche [de tout photographe] dans la voie artistique » alors même qu'il aboutit à une épreuve non photographique (dépourvue de matière photosensible) assimilable à une estampe unique (« monotype collographique »).

<https://www.musee-orsay.fr/fr/agenda/expositions/presentation/celine-laquarde-1873-1961-photographe>